
Mot de l'éditeur

Organon 37 40, 5-7

2008

Artykuł umieszczony jest w kolekcji cyfrowej Bazhum, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych tworzonej przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego.

Artykuł został zdigitalizowany i opracowany do udostępnienia w internecie ze środków specjalnych MNiSW dzięki Wydziałowi Historycznemu Uniwersytetu Warszawskiego.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.



MOT DE L'EDITEUR

A maintes reprises dans notre revue annuelle, il a été écrit et rappelé qu'en Pologne, nous soutenions – et soutenons – sans ambiguïté ceux pour qui la notion de « science » est synonyme de « sciences sociales », prenant ainsi en compte la totalité des sciences humaines au cours des siècles. Paweł Rybicki exprimait bien ce point de vue. Izydora Dąmbska abordait le sujet de l'utilité à la philosophie de l'histoire des sciences interprétée en ce sens. Tadeusz Kotarbiński, logicien de renom, louait une approche sentimentale dans l'étude de la culture.

ORGANON a de bons mentors. Stanisław Michalski (1865–1949) tient une place importante dans ce Panthéon: tout au long de sa vie, il s'occupa de répandre la pratique d'une pédagogie autodidacte et de l'idée d'une transmission perpétuelle de connaissances à autrui. Ce n'était pas par hasard qu'il fut rédacteur, pendant une vingtaine d'années, de la revue *Nauka Polska* (Science Polonaise) encore d'une grande valeur jusqu'à présent. A ce sujet, l'article de Wanda Osińska (ORGANON 6, 1969) rend hommage à ses mérites.

L'histoire de notre revue fut parfois compliquée tout autant que le destin des Polonais. Les deux premiers numéros d'ORGANON parurent dans les années 1936–1938. Le volume n° 3 ne sortit pas avant le début de la guerre et fut détruit durant l'Insurrection de Varsovie en 1944. Il n'existe de ce numéro que quelques tirés à part des auteurs.

Après la guerre, Stanisław Michalski n'avait pas bonne réputation auprès des nouvelles autorités d'Etat; parmi les diverses répressions communistes, citons la liquidation de notre éditeur Kasa Mianowski (une institution non-gouvernementale, fondée en 1881, dans le but de financer et promouvoir les sciences en Pologne). Dans de pareils circonstances, ORGANON ne put renaître qu'en 1964. Dès lors, Bogdan Suchodolski (1903–1992) présida à vie à sa rédaction. Aleksander Birkenmajer (1890–1967), vice-président de l'Académie Internationale d'Histoire des Sciences, comptait parmi les membres du Comité de Rédaction. Les professeurs Yasco Ronchi de Florence et Ahot Grigoryan de Moscou en étaient des membres étrangers. M. le professeur Waldemar Voisé, un Polonais dont le nom reflète ses origines françaises, fut nommé rédacteur-adjoint à Bogdan Suchodolski. Et la numérotation de la revue à été remise à zéro. Nous avons aujourd'hui décidé,

tenant compte de la date de création de la revue, que le numéro actuel se doit d'être le 40. Cela nous paraît plus juste.

Dès sa création, la revue ORGANON jouissait d'une considération dans le monde entier. Après la parution des deux premiers numéros, le professeur Charles W. Morris de l'Université de Chicago écrivit: *It is of interest that ORGANON makes its appearance at a time when there is a vigorous and growing international interest in the unity of sciences.* (in: *Isis* 30, 2/1939, p. 297). L'un des articles publiés dans le premier numéro a véritablement fait carrière: il s'agit de *The Science of Science* de Stanisław et Maria Ossowski. En 1964, Edward Shils le reproduisit dans *Minerva – A Review of Science, Learning and Policy* (vol. 3, no 1).

Dans sa nouvelle forme, ORGANON profitait, comme à présent, d'un appui non seulement moral, mais aussi financier dû à la division d'histoire des sciences de l'Union Internationale d'Histoire et de Philosophie des Sciences. Ajoutons qu'après la mort de Staline, les interventions de censure politique devinrent beaucoup moins importantes. C'est d'ailleurs plutôt le professeur Grigoryan, cité auparavant, qui en rejetant leurs articles bloquait une collaboration potentielle de ses collègues russes avec nous, leur reprochant de « se lancer dans la prestroïka ».

La recherche de nouveaux auteurs a été facilitée par la participation des chefs de notre rédaction à diverses conférences internationales, et plus particulièrement celle du professeur Voisé invité partout, où se produisait quelque chose digne d'intérêt pour nous. En 1965, le Congrès International d'Histoire des Sciences eut lieu en Pologne. Il remporta un grand succès et les numéros d'ORGANON consacrés aux anniversaires de grands savants, comme Vico ou Leibniz, en eurent tout autant. Bien évidemment, nous avons toujours été ouverts aux travaux dédiés à Copernic. Rappelons aussi les grands mérites dans ce domaine du professeur Paweł Czartoryski (1924–1999), secrétaire de la rédaction durant de longues années, hélas disparu il y a dix ans.

Une fois, une seule fois, nous sommes cependant sortis de notre problématique habituelle pour aborder celle des Belles Lettres. Ce fut à l'occasion du Prix Nobel de Littérature attribué à Czesław Miłosz, par ailleurs slaviste renommé de l'Université de Berkeley. Son allocution à l'Académie de Stockholm ouvre le numéro 1980/81. Une table des matières détaillée de tous les numéros d'ORGANON facilitera les recherches aux lecteurs.

Le destin ne nous épargna pas certaines surprises, à savoir un long intervalle dans le travail éditorial, durant l'état de guerre instauré par le général Jaruzelski. Ce n'est donc pas sans efforts que pour perdurer nous avons dû surmonter ce problème, ainsi que bien d'autres, c'est dans ce but que nous continuerons à nous défendre. Kasa Mianowski, cette institution ayant tant de mérites depuis 1881, a été restituée en Pologne libre et ne cesse de nous aider. Sans renoncer au patronage de l'Institut d'Histoire des Sciences de

l'Académie Polonaise des Sciences, nous sommes à nouveau sous la tutelle de Kasa Mianowski. Nous vient également la Société Polonaise des Auteurs, connue sous l'acronyme ZAIKS.

Ayant établi une collaboration avec nos amis de France, de l'Université Paris XII Val de Marne, il nous fut alors possible de publier le numéro de l'année 2007, sous-titré *La logique des émotions*, ce qui est un grand succès de notre actuel secrétaire de la rédaction, le professeur Robert Zaborowski, helléniste, fin connaisseur d'Homère et infatigable représentant de l'école de recherches sur les sentiments.